

Leo Ferre

"Les Fourreurs"

Visit "[Les Fourreurs](#)" on MotoLyrics.com

C'est un sale mÃ©tier que de devoir sans fin, n'Ã©tant
coupeur de bourses
Bonneteur charlatan, monte-en-l'air aigrefin, vendre la
peau de l'ours
On demeure parfois pendant des jours entiers, tout
seul dans sa boutique
Et cette odeur de peaux qu'il faut que vous sentiez
N'est pas trÃ¨s romantique

La martre-zibeline allez c'est plus joli sur Madame en
Packard
Que quand le paradichlorobenzÃ¨ne emplit le nez et
les placards
L'opossum, Ã la fin, c'est tout aussi lassant que la
loutre marine
Oh, qui dira l'ennui qui prend le commerÃ§ant
derriÃ¨re ses vitrines

Quand je pense pourtant aux perceurs de plafond dont
la vie est si dure
Au cinÃ©ma, j'ai vu comment ces gens-lÃ font, et Dieu
sait si Ã§a dure
Ã© ceux qui pour avoir le respect du milieu et de belles
bottines
Livrent leur sÃ©ur cadette Ã de vilains messieurs pour
des prix de famine

Je me dis, caressant mes descentes de lit, mes
manchons, mes Ã©charpes
Qu'il ne faut pas cÃ©der Ã la mÃ©lancolie et se
joindre aux escarpes
Qu'un magasin vaut mieux que de faire en prison des
chaussons de lisiÃ¨re
Et mieux cent fois broser les manteaux de vison que
buter les rentiÃ¨res

Mieux lustrer le renard que d'aller proposer
l'hÃ©roÃ¨ne Ã tant l'once
Mieux chez soi demeurer oÃ¹ sont entreposÃ©s le
castor et le sconse
Et puis qu'on ait ou non vendu son chinchilla, son

hermine ou son phoque
Il vous reste, du moins, cet amer plaisir-là , vitupérer
l'époque
Vitupérer l'époque, l'époque.

Visit [Leo Ferre](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.